



National
Qualifications
2021 ASSESSMENT RESOURCE

X830/77/22

French Listening Transcript

Duration — 1 hour 20 minutes

This paper must not be seen by any candidate.

The material overleaf is provided for use in an emergency only (for example, the recording or equipment proving faulty) or where permission has been given in advance by SQA for the material to be read to candidates with additional support needs. The material must be read exactly as printed.



Instructions to reader(s):

For each item, read the English **once**, then read the French **twice**, with an interval of 1 minute between the two readings. On completion of the second reading of item number one, pause for the length of time indicated in brackets after the item, to allow the candidates to write their answers.

Where special arrangements have been agreed in advance to allow the reading of the material, those sections marked **(f)** should be read by a female speaker and those marked **(m)** by a male; those sections marked **(t)** should be read by the teacher.

(t) Item number one

Listen to this item in which Dr Céline Dubois highlights the issue of stress in the workplace and then answer, in **English**, the questions below.

You now have one minute to study the questions for item number one.

- (m/f)** Plus de la moitié des employés français déclarent souffrir de symptômes liés au stress de leur travail. Mais cette condition est non seulement difficile à diagnostiquer, elle est aussi difficile à traiter.

Fatigue, anxiété, troubles du sommeil, tendance à penser constamment au travail une fois à la maison . . . six employés sur dix déclarent se sentir stressés au travail, selon un sondage réalisé récemment.

Le sujet est encore tabou, à tel point que 91% des employés essaient de vivre avec ce problème et de se soigner eux-mêmes, et hésitent à aller voir un docteur qui aura du mal à diagnostiquer cette maladie particulière. Le docteur doit pouvoir établir un lien concret entre les problèmes de santé, et le travail de son patient, ce qui n'est pas toujours facile à effectuer.

Au quotidien, on observe que les solutions offertes par certains employeurs ont tendance à culpabiliser les employés qui déclarent leur problème de stress. On leur propose des stages pour apprendre à gérer leur stress. C'est comme si on leur disait qu'ils ne savent pas faire face à leur condition, ou qu'ils ne sont pas capables de faire leur travail.

Or, il ne fait aucun doute que les technologies ont intensifié le rythme du travail. Pour une période donnée il faut maintenant travailler plus. Avant, il fallait trouver un téléphone fixe pour joindre un collègue, mais depuis l'invention du portable, on peut l'appeler n'importe où et n'importe quand. De la même façon, avant, une lettre mettait au moins deux jours à arriver, mais maintenant le mail n'a besoin que de quelques secondes.

Les employeurs feraient bien de réfléchir à ces questions pour préserver la santé de leurs employés.

(3 minutes)

(t) Item number two

Listen to the conversation between Sandrine and François who are discussing the world of work, and then answer, in **English**, the questions below.

You now have one minute to study the questions for item number two.

- (f) Tiens! Salut, François! Ça fait presque un an qu'on ne s'est pas vus.
- (m) Ah oui, Sandrine — c'était le jour où on a reçu nos diplômes. Et que fais-tu maintenant?
- (f) Oh, tu sais, je suis tellement contente d'être en vacances. Ça fait presque un an que j'ai commencé à travailler à la banque, et il m'a fallu une petite semaine pour me relaxer un peu du stress au travail.
- (m) Ah bon, tu trouves ton boulot stressant? Je t'imaginais assise confortablement dans ton bureau, derrière ton écran d'ordinateur, à t'occuper de clients sympas qui désirent s'acheter une assurance.
- (f) Oh, mais pas du tout. Tu sais, dès qu'on commence à travailler dans une entreprise, il faut tout de suite prendre ses responsabilités, ce qui peut être stressant. J'ai rendez-vous une fois par mois avec mon directeur, qui insiste pour que je réalise de plus en plus de ventes. Si je n'arrive pas à atteindre ses objectifs, je me retrouverai peut-être au chômage. Ce n'est pas très rigolo, tu sais!
- (m) Ah, je vois bien ce que tu veux dire, mais toi au moins tu as un boulot. Pas comme moi, qui suis toujours au chômage un an après avoir eu mon diplôme. Et la situation est très grave — il paraît que le taux de chômage chez les moins de 25 ans est plus du double du taux de chômage général en France.
- (f) Oh non, François — ça, je ne savais pas. Tu as eu des difficultés dans tes recherches?
- (m) Oui, bien sûr, ce n'est pas si simple de trouver un emploi. J'ai envoyé mon CV à des chefs d'entreprise et certains ne m'ont même pas répondu. J'ai posé ma candidature pour un poste dans une grande entreprise et on m'a dit que nous étions 90 candidats pour un seul poste. Ce n'est pas surprenant que je n'aie pas réussi! Des employeurs m'ont même dit que je n'avais pas assez d'expérience ou qu'il me manquait des compétences essentielles comme la communication orale. Chercher un emploi est bien déprimant, tu sais.
- (f) Mais tu es si doué, surtout en langues vivantes. Tu ne devrais pas avoir de difficultés à te trouver un poste. Tu dois continuer.
- (m) Tu sais, je ne pense pas qu'on ait été suffisamment bien préparé au monde du travail quand on était à la fac. Il faudrait par exemple un système plus flexible qui permette aux étudiants de faire des stages professionnels, et de reprendre des études par la suite. Ainsi, les étudiants pourraient à la fois personnaliser leurs formations et gagner de l'expérience dans le monde du travail. Mais tu as peut-être raison. Mes connaissances en langues pourront bien m'aider si je décide de chercher un emploi à l'étranger.
- (f) Oh, mais fais gaffe, François — il faut te méfier un peu. J'ai une copine, Martine, qui, comme toi avait déjà son diplôme et cherchait un emploi depuis six mois. Finalement elle a posé sa candidature pour toutes sortes d'emplois comme vendeuse ou employée dans un fast-food mais elle n'a reçu que des refus car elle ne correspondait pas aux profils demandés. Après tout ça, elle a postulé à l'étranger. Un employeur l'a contactée pour un poste en Pologne qu'elle a évidemment refusé car il s'agissait d'horaires décalés et d'un salaire de 750 euros par mois. En plus, il lui fallait acheter son propre matériel. C'est quand-même assez décourageant de te rendre compte que, après des années à la fac, c'est tout ce que tu vaux!

- (m) Oh mais moi, je compte utiliser mon diplôme en marketing et mes compétences en allemand pour trouver un boulot en Allemagne. C'est dommage, mais je ne vois pas d'autre solution. Et bien que je n'aie pas envie de quitter la France, je dois accepter que cela m'aidera à élargir mes horizons. En plus, j'aurai l'opportunité de découvrir une vie différente, tout en acquérant des compétences pour mon avenir. Et il faut être optimiste — qui sait ce que vivre en Allemagne m'apportera sur le plan personnel!
- (f) Ah oui, tu as raison, François — et n'oublie surtout pas de m'envoyer ton adresse à Berlin! Qui sait — je pourrais bien t'y suivre un de ces jours si mon travail devenait trop stressant pour moi!
- (t) End of recording

[END OF TRANSCRIPT]